

Toutes et tous mobilisé-es le 25 novembre

Quelques années après la tempête nommée MeToo, ou BalanceTonPorc pour la version française, les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes ne se sont pas arrêtées pour autant. Il reste encore beaucoup à faire y compris dans notre secteur, c'est dans ce sens que nous appelons toutes et tous à rejoindre les manifestations du 25 novembre pour la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Sexisme et culture du viol, ancrés dans la société...

En 2019, 17% des Français pensaient qu'une femme qui dit non veut en fait dire oui. C'est sans doute pour ça que 22% des hommes, tous âges confondus, disent ne pas avoir respecté le consentement de leur partenaire au moins une fois. 1 homme sur 5...

Sur la question spécifique des violences sexuelles, ça n'avance pas ou trop peu. Parce que ça reste l'un des plus petits budgets de l'État : aujourd'hui, on n'a toujours pas les moyens de former les policier-es, les médecins, les juges, les avocat-es à entendre la parole des victimes comme elle le mérite. Ces chiffres-là ne bougent pas pour l'instant : 1 à 2% des viols seulement débouchent sur une condamnation, aujourd'hui. Mais les plaintes pour violences sexuelles ont bondi : 30% la première année suivant #BalanceTonPorc. Ça veut dire que si l'institution n'est pas à la hauteur, ça n'empêche pas les victimes de parler.

... et dans les entreprises !

Le monde du travail ne fait pas exception. Les remarques indécentes répétées, blagues sexistes, attitudes et gestes non sollicités sont encore le quotidien de nombreuses travailleuses. Dans les cas d'agressions sexuelles et de harcèlement, les victimes se confrontent encore trop souvent à des directions qui tentent de leur mettre des bâtons dans les roues. Pire, elles doivent souvent se battre pour que les rôles ne soient pas inversés, leurs agresseurs étant considérés comme des victimes et elles, comme des coupables... Dans quel but ? Se protéger entre "amis" ? Protéger les harceleurs parce que ce sont des hommes ? Protéger l'image de l'entreprise ? En tout état de cause, ces pratiques sont tout simplement intolérables.

VICTIMES, TÉMOINS, NE RESTEZ PAS SEUL-ES.

Parce que la lutte contre les violences sexistes et sexuelles est aussi une préoccupation syndicale, contactez vos représentant-es du personnel. Ils et elles sont là pour vous accompagner dans vos démarches, vous informer sur vos droits, les acteurs et actrices de la prévention à solliciter, les dispositifs réglementaires existants, les associations à contacter.



0661704949

@syndicatsudcallcenter

@sudcallcenter



Combien de victimes ont été mutées, combien d'agresseurs protégés voire promus, sous couvert de présomption d'innocence...

... et dans les syndicats ou le monde associatif !

Il n'y a pas de sauveur suprême ni de monde binaire (parfait/imparfait), la culture de la violence ne s'arrête pas à une carte syndicale. Pour lutter contre, notre fédération a mis en place une cellule de lutte contre les violences sexistes et sexuelles commises dans le cadre syndical.

... Et dans notre convention collective !

Depuis des années, nous poussons dans les négociations de la convention collective (P2ST) afin que l'accord de 2009 soit revu et amélioré. Evidemment nos patrons, majoritairement hommes, dans un monde de femmes (66% des salarié-es contre 45% dans le reste de l'économie) ne s'intéressent que très peu au sujet et font tout pour ne pas avancer sur le sujet afin de réaliser quelques économies supplémentaires.

Dans la société, dans les entreprises, dans nos syndicats, nous continuons toutes et tous à lutter pour que toutes formes de violences cessent !



À partir du jaune, ne reste pas isolé-e, parles-en à une personne de confiance et prends contact avec un syndicat Solidaires. De même si tu en es témoin !

VIOLENTOMÈTRE

CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES AU TRAVAIL !

